

DOCUMENT DE SYNTHÈSE

APPRENDRE L'HISTOIRE PAR L'IMAGE

ORGANISATEUR

ATELIER CANOPÉ 88



2 rue de Nancy
88000 Épinal
Contact : 03 72 34 60 79
Site : www.espace-eic.fr

LE THÈME DU CAFÉ PÉDAGOGIQUE

Pour ce Café Canopé, le musée propose une traversée de l'Histoire par l'image : Antiquité / Moyen Âge / 1^{ère} Guerre mondiale /...

Pour chaque période, une image questionne nos connaissances et, une fois mise en rapport avec un document historique, nous permet de les transmettre aux élèves.

LE PROGRAMME DU RENDEZ-VOUS

14h30 - Visite guidée de l'exposition temporaire TRIOMPHE. Présentation de ses ressources documentaires et de ses possibles exploitations en classe...

15h00 - Atelier de lecture d'images avec recherches effectuées en semi-groupes et temps commun de restitution.

PARTENAIRE

LE MUSÉE DE L'IMAGE



42 quai de Dogneville
88 000 ÉPINAL
Contact : 03 29 81 48 30
Site : www.museedelimage.fr



LE MUSÉE ET SES COLLECTIONS

Créé en 2003, le Musée de l'image abrite l'une des plus importantes collections d'images populaires. En questionnant les thèmes de sa collection, en les mettant ensuite en perspective avec des sujets contemporains, le musée s'est donné pour objectif de sensibiliser notre regard à la lecture d'images, d'hier et d'aujourd'hui.

LE MUSÉE COMME OUTIL

Son service des publics propose une offre étendue de formules de visite pour que chaque sortie au musée prenne tout son sens : visite libre ou commentée pouvant être complétée par des activités en autonomie ou des ateliers pédagogiques adaptés à chaque niveau scolaire. Retrouvez toutes les expositions en cours et leurs ressources pédagogiques sur internet.

INTERVENANTS : Alexandre Laumond, professeur missionné, et Aude Terver, chargée des publics au Musée de l'image | Ville d'Épinal

L'IMAGE DES COLLECTIONS

Charles de Gaulle - Le libérateur du territoire

Lithographie éditée en 1980 par l'imagerie Pellerin, Épinal.

LES GUERRES

RÉFÉRENCE AU PROGRAMME CM2

La France, des guerres mondiales à l'Union européenne :

- Deux guerres mondiales au XX^e siècle
- La construction européenne

4 - Charles de GAULLE - LE LIBÉRATEUR DU TERRITOIRE



Le 6 juin 1944, les armées alliées auxquelles sont associées des unités de F. F. I. débarquent en Normandie. De Gaulle fait pression sur le commandement Allié dont l'idée de manœuvre était différente, pour que le 2^e D. B. du général Leclerc soit dirigé en tête sur Paris, assiégée depuis quelques jours. Leclerc y pénètre le 24 août.
Le 26 août, après avoir razé la flamme à l'Arc de Triomphe et descendu à pied les Champs-Élysées aux côtés de Georges Bidault, Président du C. N. R., au milieu d'une foule évaluée à deux millions de personnes qui l'accablent, le général de Gaulle assiste à une Messe à Notre-Dame de Paris avant même la fin des combats. Une fédération déclare sur le parvis de la cathédrale pendant la cérémonie.
Cependant, le 15 août 1944, les armées alliées ont débarqué près de Caen et, le 11 septembre, les posséder avec celles venues de Normandie après avoir libéré la Provence et remonté la Vallée du Rhône.
Le 24 novembre 1944, Strasbourg est libérée par le général Leclerc. Début janvier 1945, une autre offensive allemande du maréchal Von Rundstedt dans les Ardennes, puis une autre partant de Colmar, menacent l'Alsace et Strasbourg que le généralissime américain Eisenhower décide d'évacuer. De Gaulle intègre à la 1^{re} Armée Française du général de Lattre de Tassigny d'assister ses unités et lui prescrire de descendre sur Strasbourg. Les Américains auraient finalement leur ordre de repli. Les Allemands sont arrêtés à 19 kilomètres de Strasbourg.
Des commissions de la République mises de pouvoirs étendus sont envoyées dans les régions libérées. Ils rétablissent l'ordre et remplissent les excès de l'opération.
Le 7 mai 1945 l'Allemagne capitule et le 9 mai le général de Gaulle envoie le général de Lattre de Tassigny représenter la France à la cérémonie de signature à Berlin.

© IMAGERIE PELLERIN - ÉPINAL

QUESTIONNER L'IMAGE

- > Quel personnage est le héros cette image ? Comment voit-on qu'il est le plus important ? Quel geste fait-il ? Qu'est-il en train de faire ?
- > Que signifient les mots du titre ?

- > Qui sont les personnes qui l'entourent ? Quel événement célèbrent-elles ?
- > Dans quelle ville défile tout ce cortège ? Et quel est ce bâtiment au fond du paysage ?
- > Ce monument est très ancien mais sais-tu ce qu'il représente ?

- > Cette image ressemble un peu à une photographie... De quelles images s'est inspiré la créateur pour faire ce dessin ? (vidéo INA)
- > Quels sont les éléments inventés et que représentent-ils ? Pourquoi ont-ils été ajoutés ?

FAIRE LE LIEN AVEC L'HISTOIRE

Deux mois et demi après le débarquement en Normandie, débute un mouvement populaire à Paris, appuyé par l'armée, qui met fin à l'occupation allemande.

Le 25 août 1944, le général de Gaulle prononce à l'Hôtel de Ville un discours resté célèbre : Paris libérée...

Le lendemain, il organise un défilé sur les Champs-Élysées : il s'agit de célébrer la victoire avec les Parisiens, mais aussi d'affirmer son autorité de chef de la France libérée. En choisissant de défiler à pied le long des 2 km qui séparent l'Arc de triomphe de l'Étoile de la place de la Concorde, il se réapproprie les Champs-Élysées que les Allemands avaient investis aussitôt leur entrée dans la capitale.

Espace emblématique de la république et de la victoire, les Champs-Élysées voient s'avancer le général, 25 ans après le défilé de la Victoire de la première guerre mondiale.

POUR RESITUER LE CONTEXTE

Le 22 juin 1940, après 5 semaines de combat, le gouvernement français admet sa défaite face à l'Allemagne. L'Alsace-Moselle devient allemande et le pays est découpé en 2 zones séparées par une frontière appelée ligne de démarcation ; le Nord, dont Paris, est occupé par l'armée allemande, le Sud est dirigé par le maréchal Pétain. Face aux Allemands et à ceux qui leur obéissent, des mouvements de résistance s'organisent. Ils diffusent des journaux clandestins puis, à partir de 1942, entrent dans une lutte armée.

À cette résistance intérieure s'ajoute une résistance extérieure : la « France Libre », organisée à Londres par le général Charles de Gaulle, dernier ministre de la Guerre en 1940. Il lance à la radio anglaise, dès le 18 juin, un appel à la poursuite du combat.

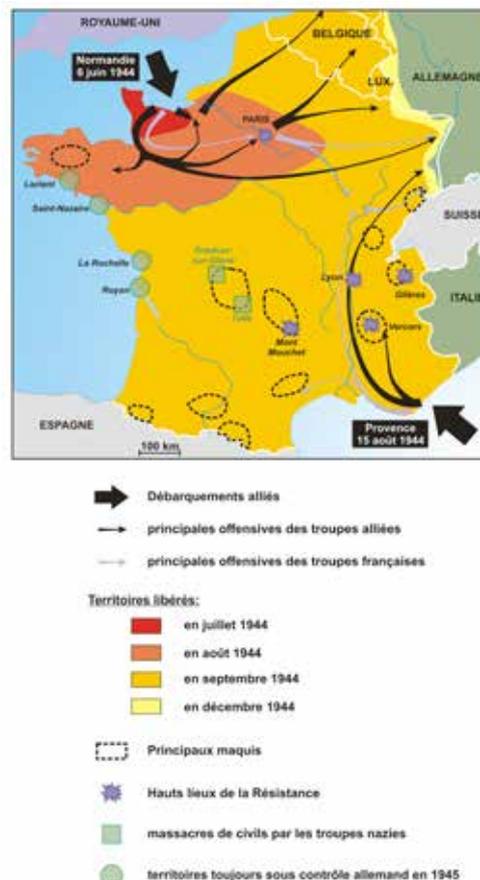
Ces deux résistances s'unifient à partir de 1943. Celle de l'intérieur a besoin d'armes et d'argent que lui fournit par parachutages la résistance extérieure. En échange, le général de Gaulle demande à être reconnu comme seule autorité et demande le regroupement de tous les résistants en un seul mouvement sous ses ordres : les Forces françaises de l'Intérieur (FFI).

De juin à décembre 1944, lorsque le territoire est libéré par les Alliés débarqués en Normandie et en Provence, les FFI entrent en action et mènent les Allemands en déroute.

COMPARER AVEC ...

Image : Un seul combat pour une seule patrie, affiche de la France libre, 1943-1944

Cartographie : La libération de la France en 1944



L'IMAGE DES COLLECTIONS

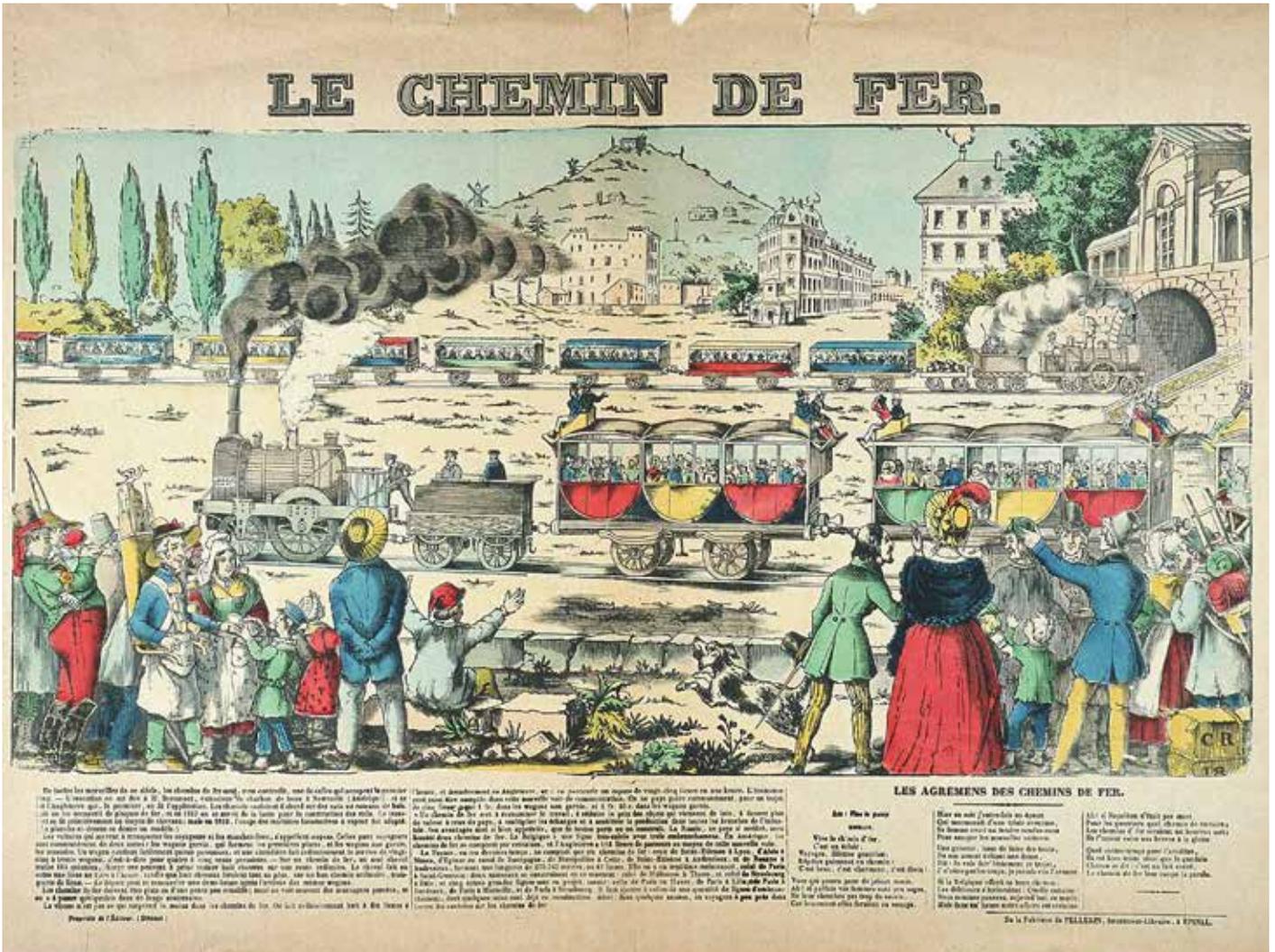
Le chemin de fer
 Xylographie éditée en 1838
 par l'Imagerie Pellerin,
 Épinal

LES INNOVATIONS

RÉFÉRENCE AU PROGRAMME CM2

L'âge industriel en France

- Énergies et machines
- Le travail à la mine, à l'usine, à l'atelier, au grand magasin
- La ville industrielle / Le monde rural



QUESTIONNER L'IMAGE

> Combien y a-t-il de plans dans cette image ?

> Tout au fond du décor, en arrière-plan, que voit-on ? Sommes-nous en ville ou à la campagne ?

> Au second plan, combien y a-t-il de trains ? Comment fonctionnent-ils ? À l'électricité ou grâce à la vapeur ? À quoi le voit-on ?

> Que transportent-ils ? Est-ce que les gens sont nombreux ?
 > Sur quoi roulent les trains ?

> Au premier plan, il y a une foule de gens. Que font-ils ? Que regardent-ils ? Ont-ils l'air heureux ?

> Aujourd'hui, est-ce que ces trains nous semblent récents et neufs ? Mais pour l'époque, est-ce que cela semble nouveau ?

FAIRE LE LIEN AVEC L'HISTOIRE

La première ligne de chemin de fer est inaugurée en France en janvier 1828, entre Saint-Étienne et Andrézieux, créée pour transporter le charbon vers la Loire et le Rhône. C'est donc une ligne à caractère industriel, sur laquelle circulent quelques wagons sommairement aménagés pour le transport des personnes.

Neuf ans plus tard (24 août 1837), est enfin ouverte une ligne principalement destinée au transport des voyageurs, entre Paris et Saint-Germain-en-Laye. C'est immédiatement après cette date qu'est réalisée la gravure de l'imprimerie Pellerin alors même que le président du Conseil, Adolphe Thiers, avait déclaré : « Il faudra donner des chemins de fer aux Parisiens comme un jouet, mais

jamais on ne transportera ni un voyageur ni un bagage ! ».

L'image de Pellerin est accompagné d'un texte expliquant le fonctionnement de la nouvelle invention et l'état du réseau français naissant.

POUR RESITUER LE CONTEXTE

Au début du XIX^e siècle, la France est encore un pays rural où les choses sont acheminées à cheval et où les voyages s'effectuent sur des routes cahoteuses, en diligences. La lenteur de ces transports ralentit l'essor économique.

L'usage de la machine à vapeur provoque une croissance sans précédent de la production industrielle et une véritable révolution et ce, bien avant l'apparition de l'automobile. Néanmoins, les peurs des hommes ralentissent

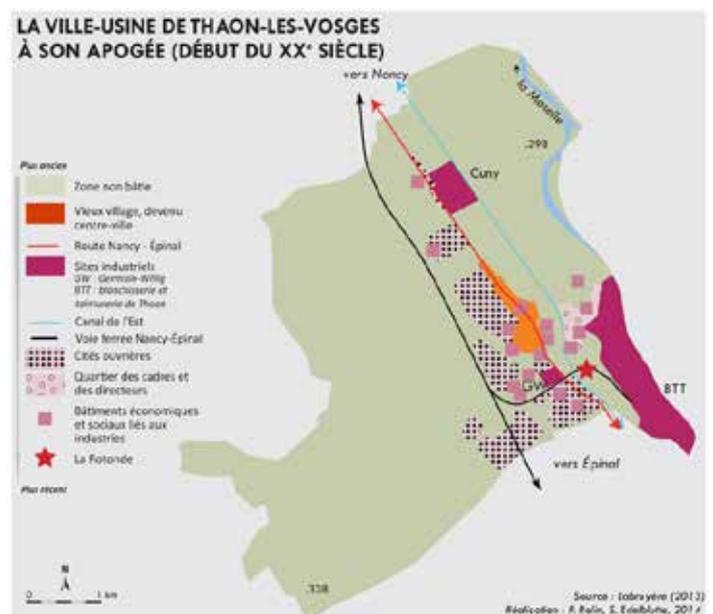
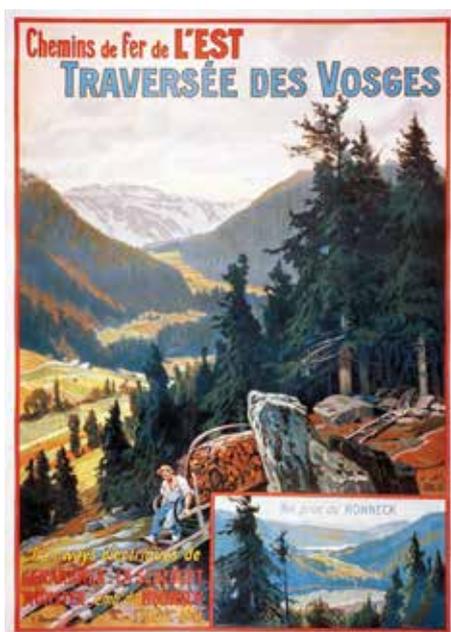
le développement ferroviaire : à la vitesse qui pourrait les rendre aveugles s'ajoutent la crainte des voituriers de voir leur métier disparaître ou des fermiers redoutant la mort de leur bétail au passage des trains.

Objets de crainte ou de curiosité, les chemins de fer deviennent sous le Second Empire un prodigieux moyen de transport et, à partir de 1850, ils sont construits à un rythme accéléré pour constituer un maillage ferroviaire raccordé à celui des pays voisins. Dans les Vosges, la première ligne relie, en 1857, Nancy à Gray, en Haute-Saône, via Épinal ; elle est considérée comme essentielle par les industriels du textile.

Le réseau ferré devient alors un facteur essentiel de l'aménagement du territoire et cette formidable promesse de progrès et de liberté fascine la population.

COMPARER AVEC ...

Image : Traversée des Vosges, affiche de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est, Georges Daubner, 1908
Cartographie : Thaon-les-Vosges au début du 20^e siècle



L'IMAGE DES COLLECTIONS

Honneur au courage malheureux.

Xylographie éditée en 1835 par l'Imagerie Pellerin, Épinal

LE POUVOIR

RÉFÉRENCE AU PROGRAMME CM1

Le temps de la Révolution et de l'Empire

- De l'année 1789 à l'exécution du roi Louis XVI
- Napoléon Bonaparte, de la Révolution à l'Empire



QUESTIONNER L'IMAGE

> Quel personnage est le héros cette image ? Comment voit-on qu'il est le plus important ? Que fait-il comme geste ?

> De chaque côté de Napoléon, il y a des gens, que peux-tu dire à leur sujet ?

> Sont-ils habillés de la même façon ? Ont-ils le même moyen de transport ? Sont-ils amis ou ennemis ? Comment reconnaître les 2 « équipes » ?

> Sais-tu ce qui s'est passé avant cette scène ? Qu'est-ce que ces gens étaient en train de faire ?

> Comprends-tu les mots du titre ? Que veulent-ils dire ?

> Quelle image est donnée de l'armée napoléonienne ici, plutôt gentille ou méchante ?

> Pourquoi donner une belle image de la guerre à la population ?

FAIRE LE LIEN AVEC L'HISTOIRE

Après la prise de la ville d'Ulm et la capitulation des troupes autrichiennes le 19 octobre 1805, Napoléon fait défiler devant lui la garnison prisonnière. Devant les blessés, il soulève son chapeau et rend hommage à leur courage.

La gravure est tirée d'un tableau de 1806 de Jean-Baptiste Debret qui s'est lui-même inspiré d'un article du Journal de Paris. Cette image fut l'une des plus diffusées par la légende napoléonienne, en raison de l'hommage qu'elle rend aux soldats autrichiens, rapidement transformés d'ailleurs en militaires français par les graveurs. En effet, les soldats nostalgiques de l'Empire et mis au ban par la Restauration, devaient se reconnaître dans ce sujet qui leur rendait leur dignité perdue.

POUR RESITUER LE CONTEXTE

Durant les années de fortes tensions qui secouent la France révolutionnaire, Napoléon Bonaparte, général de la République, s'impose grâce à ses multiples victoires militaires en Italie et aux découvertes réalisées en Égypte. Populaire, disposant de la force armée et d'argent – notamment après le pillage d'œuvres d'art en Italie –, il prend le pouvoir en 1799 par un coup d'État.

De 1799 à 1815, Napoléon Bonaparte prend plusieurs visages : de général vainqueur, il devient consul, c'est-à-dire chef de gouvernement (1799), puis il s'auto-couronne empereur (1804) en suivant les modèles de Rome et de Charlemagne et se fait désormais appeler Napoléon I^{er}.

Faisant reposer son pouvoir sur la guerre et ses victoires (Austerlitz), Napoléon I^{er} agrandit sa domination en Europe. La campagne de Russie en 1812 est cependant un échec total et, après sa défaite à Waterloo en 1815, il connaît un exil en plein Atlantique, sur l'île de Sainte-Hélène, où il meurt.

Durant les 5 premières années de son pouvoir, Napoléon a pour principal objectif de fermer la parenthèse de la Révolution. Il conserve certaines avancées, notamment la fin des privilèges : l'égalité devant la loi est inscrite dans le Code civil et le mérite est mis en avant (création d'une élite dans les lycées). À l'inverse, il évacue l'idéal républicain et démocratique en rétablissant un pouvoir absolu, en limitant drastiquement les libertés publiques (censure de la presse), et en affirmant, par la loi, la supériorité du père, du mari et du patron.

COMPARER AVEC ...

Image : Triomphe de l'année 1813, caricature allemande, 1813
Cartographie : L'Europe en 1811



L'IMAGE DES COLLECTIONS

École d'enseignement mutuel

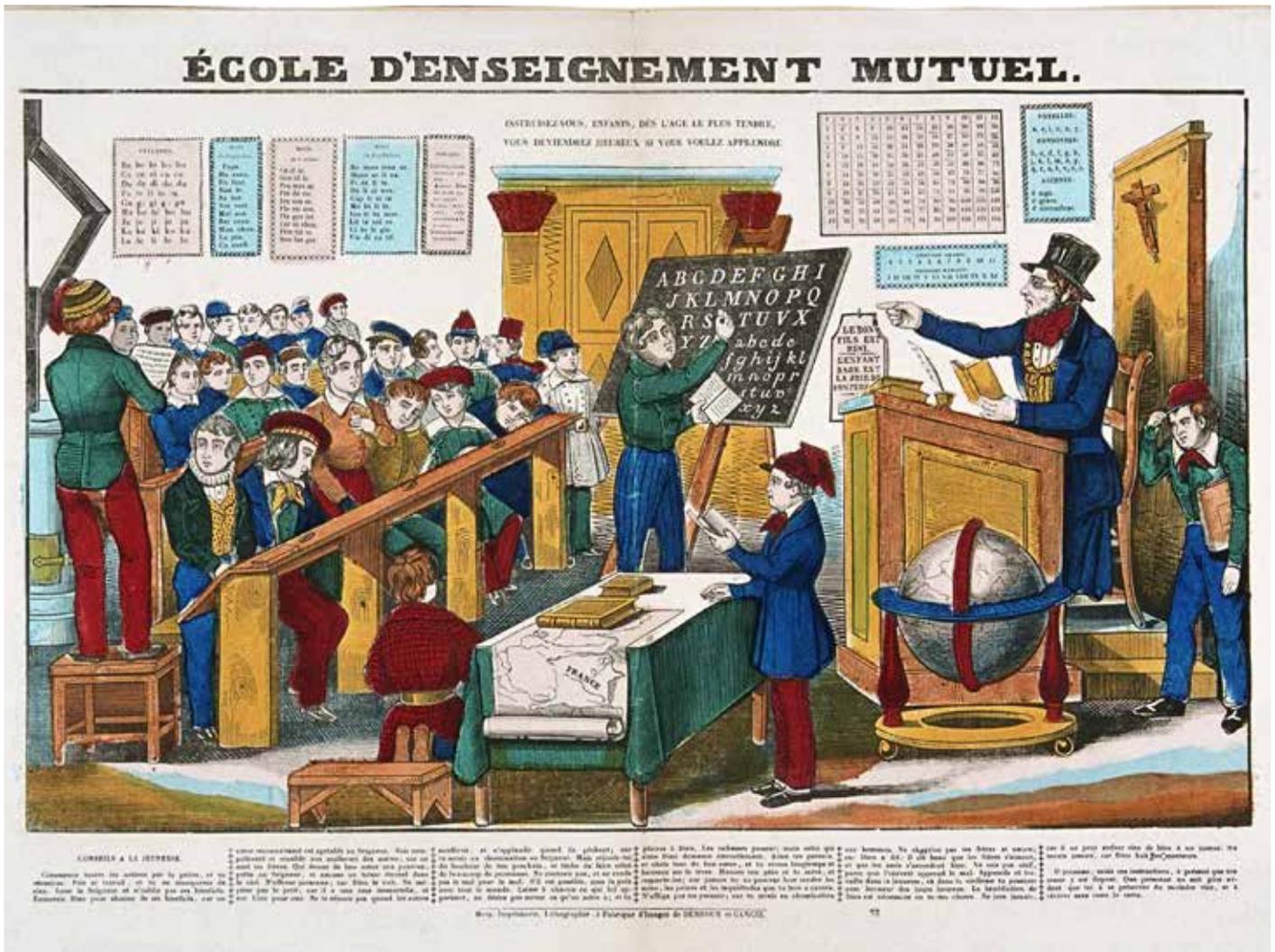
Xylogravure éditée entre 1840-55 par l'Imagerie Dembour et Gangel, Metz

L'ÉCOLE

RÉFÉRENCE AU PROGRAMME CM2

Le temps de la République

- 1892 : la République fête ses cent ans
- L'école primaire au temps de Jules Ferry
- Une démocratie: des libertés, des droits et des devoirs



QUESTIONNER L'IMAGE

- > Dans quel endroit sommes-nous ? À quels objets et quels personnages le reconnaît-on ?
- > Peux-tu décrire le mobilier de classe ? Est-ce que chacun a sa table ? Est-ce que ce sont des meubles récents ?

- > Où se situent les élèves ? Sont-ils uniquement derrière leur pupitre ?
- > Est-ce seulement le maître qui enseigne ? La connaissance vient de quels autres personnages ? Qui sont-ils ?

- > Est-ce qu'il y a des filles dans la classe ?
- > Selon les pancartes, quelles sont les matières enseignées ?
- > Quel est l'objet accroché derrière le maître ? Pourquoi est-il là ? Et aujourd'hui ?

FAIRE LE LIEN AVEC L'HISTOIRE

La méthode de l'enseignement mutuel est née au début du XIX^e siècle en Angleterre. Dans l'école mutuelle, un seul maître est nécessaire pour faire fonctionner une école jusqu'aux limites de la capacité d'accueil du bâtiment (jusqu'à + de 800 élèves). Ce système peut fonctionner à plusieurs niveaux, avec des moniteurs généraux, des moniteurs intermédiaires etc., jusqu'au niveau le plus bas des élèves débutants, tout le monde apprenant à son niveau et enseignant au niveau inférieur. Ainsi, « Un enfant y trouve par définition toujours une place qui correspond à son niveau... Les moniteurs ne sont que provisoirement les premiers dans le précédent exercice de la même matière », et non pas les meilleurs élèves ou les plus âgés comme il sera de règle par la suite.

Le maître unique, juché sur son pupitre, commande toute cette organisation, les élèves étant installés sur de longs pupitres mobiles. La méthode introduit une innovation capitale : l'apprentissage concomitant de la lecture et de l'écriture, et fait appel à des outils pédagogiques encore peu usités, comme l'ardoise qui économise le papier ou les tableaux muraux. Cette pédagogie active et coopérative est très en vogue en France sous la monarchie de Juillet (années 1830-1840).

POUR RESITUER LE CONTEXTE

Le progrès de la scolarisation, se développe d'abord avec la loi Guizot (1833), puis avec la loi Duruy. Mais l'école publique, gratuite et obligatoire telle que définie par la loi Ferry (16 juin 1881) et par celle du 28 mars 1882, constitue un phénomène

assez tardif en France et il y revêt une importance particulière, pour 2 raisons. D'une part, l'École, qui est laïque, lutte contre l'influence de l'Église catholique. D'autre part, elle doit préparer les futurs citoyens, désormais tous électeurs, et tout autant les futurs soldats.

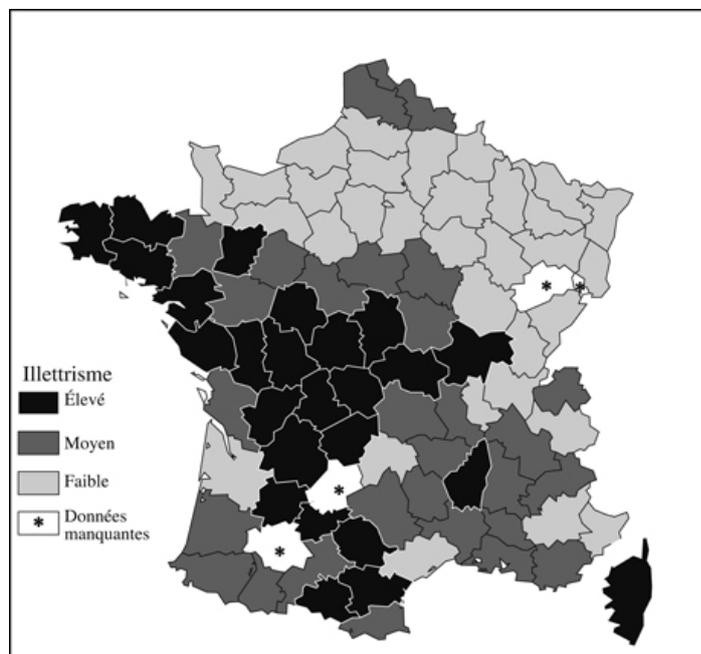
De gros efforts sont entrepris pour la construction et l'aménagement de bâtiments permettant un véritable enseignement. L'école telle que nous la connaissons aujourd'hui, avec un logement distinct pour l'instituteur, une salle autonome pour le conseil municipal et de grandes classes largement éclairées, date de la III^e République.

Dans le paysage rural, le bâtiment école-mairie s'oppose dès lors directement et de façon visible à l'église paroissiale.

COMPARER AVEC ...

Image : « Des signatures S.V.P. », dessin de Gill dans La Petite Lune, 1878

Cartographie : L'illettrisme en France au XIX^e siècle



L'IMAGE DES COLLECTIONS

Chasse du roi Louis XIV

Lithographie éditée en 1858
par l'Imagerie Pellerin,
Épinal

LES ROIS

RÉFÉRENCE AU PROGRAMME CM1

Le temps des rois

- Louis IX, le « roi chrétien » au XIII^e siècle
- François Ier, un protecteur des Arts et des Lettres à la Renaissance
- Henri IV et l'édit de Nantes
- Louis XIV, le roi Soleil à Versailles

QUESTIONNER L'IMAGE

- > Où se déroulent ces scènes ? Dans quel décor ?
- > Dans quel ordre se lisent ces cases ? Sont-elles rangées dans un ordre de lecture particulier ?
- > Quelle est l'activité présentée ?
- > Quel est le personnage principal de cette planche ? À quoi le reconnaît-on ?
- > Qu'a-t-il de différent par rapport aux autres ? Est-il plus ou moins puissant ?
- > Essayez de raconter son aventure... A-t-il réussi ?
- > À votre avis, quel est son « métier » ? Est-ce que la chasse en fait partie ?
- > Est-ce que la vie de roi est montrée ici comme une vie de loisirs ou de travail ?



FAIRE LE LIEN AVEC L'HISTOIRE

L'image se focalise sur les plaisirs de la noblesse au XVII^e siècle. Héritiers des chevaliers et seigneurs du Moyen Âge, la noblesse se perçoit comme une élite militaire en charge de la direction politique du royaume.

Symboliquement, elle est la seule à porter l'épée et elle se réserve encore le droit de chasse – comme celui de pêche –, un privilège jugé exorbitant par la population paysanne toujours touchée par des épisodes de disette, contraste saisissant avec la scène de repas au centre de l'image.

Disposant d'une justice particulière, exemptée de l'essentiel des impôts, bénéficiant « d'emplois réservés », la noblesse est l'un des 2 ordres privilégiés de la société d'Ancien Régime, au même titre que l'Église

catholique. Cela ne signifie pas pour autant que le roi entend être soumis à cette noblesse. L'image montre combien il est le seul à terrasser le cerf, pied à terre et l'arme au poing.

POUR RESITUER LE CONTEXTE

Dans l'imaginaire collectif, Louis XIV, le « Roi Soleil », représente le pouvoir absolu par excellence.

S'il concentre bien entre ses mains l'essentiel du pouvoir politique, relayé dans les provinces par des intendants à ses ordres, il n'est pas à l'origine de l'absolutisme. Ce dernier se met en place progressivement, dès le XV^e siècle, lorsque les rois de France limitent les pouvoirs de la noblesse et, par diverses mesures, arrivent à contrôler toute la chaîne du commandement : la création des lois

(législatif), leur application (exécutif) et le jugement de ceux qui la refusent (judiciaire). Cette prise en main ne se fait pas sans conflit et la noblesse organise ainsi une grande révolte à la mort de Louis XIII : c'est la Fronde.

En créant Versailles loin du trop tumultueux Paris, le Roi Soleil entend imposer son pouvoir par une vaste mise en scène et un fonctionnement de la Cour qui met les nobles sous sa dépendance. Pour autant, dès la fin du XVII^e siècle, c'est-à-dire dès Louis XIV, l'absolutisme est remis en cause, en particulier avec la Glorieuse Révolution anglaise qui impose la monarchie parlementaire... après avoir décapité un roi !

COMPARER AVEC ...

Image : Le Roy de France, 1691

Cartographie : Le royaume de France sous Louis XIV

